PREMIÈRE ANNEE—NUMÉRO 253

LE CANADA

MARDI, 25 NOVEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Pa

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'Eté—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00 / 10 00	....	5 00	P.M. / 2 00	6 00 / 7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Luudi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Rimouski, le Vendredi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplé'entaire	....	....	9 20	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste

Ottawa, 7 Juillet 1879

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

DÉMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.15	P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (diner)	2.25	"
" Rimouski	3.44	"
" Campbelton (souper)	8.05	"
" Dalhousie	8.22	"
" Bathurst	10.12	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.00	A.M.
" Saint-Jean	6.00	"
" Halifax	10.35	"

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

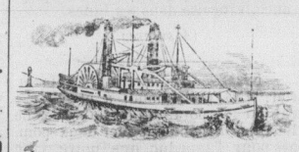
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA
ET LES
Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.

Ottawa, 4 août 1879. 6s.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
535 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 P.m.	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m.	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m.	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m.	8.50 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT.

Toutes les personnes qui désirent acheter des

Livres à bon marché,

Soit de Prière, d'Histoire et d'Ecole, feront bien de visiter le magasin de

P. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 423 RUE SUSSEX,

avant que d'acheter ailleurs.

N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.

P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex

Ottawa, 23 août 1879. 1an.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et à des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Brevete le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an

Rowan et St. George,

ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— *BUREAU* —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜
(*En face l'Hotel Russell.*)

Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé a accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT
DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M Lottridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,

Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

COMMANDEZ VOTRE
CHARBON
CHEZ
McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU,
De Briar Hill et Spring Hill.

Ottawa, 11 juillet 1879. 3m.

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES FONCIERES,
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES
AU GOUT DES EMPRUNTEURS,
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET.

LES
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ETRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276

Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS

Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT,
No 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAUVEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation serieuse des boîtes à musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR
RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

Au moment où Toëfer y vit monter Gaspard, il lui cria :

Tu as tué Militza, ma fille ; je me suis vengé !

Puis, sans se soucier d'avantage des pandours, il s'enfuit à travers la campagne.

Ni Moll, ni Goritz n'avaient besoin de lui, on le laissa aller.

Le jour était complètement venu lorsque les pandours regagnèrent la ville d'Adelsberg.

Les paysans, les curieux, tous ceux qui dans leur course matinale avaient rencontré les soldats, leur faisaient escorte en poussant de grands cris. La capture des bandits équivalait à la délivrance du pays tout entier.

—Allons, dit Moll à Goritz, pour cette fois, tu tiens tes épaulettes.

Les pandours regagnèrent l'auberge, puis ils attendirent des ordres de Vienne.

Au bout de quinze jours, Moll et Goritz étaient chargés d'escorter la bande de Gaspard jusqu'à la capitale, ou devaient être jugés les brigands.

VIII

LE JUGE HORSTER

A la nouvelle de l'arrivée des bandits capturés par les pandours placés pour cette expédition dangereuse sous les ordres du capitaine Moll et du lieutenant Goritz, toute la ville de Vienne s'émut. Les déprédations de la troupe de Gaspard Orsol étaient telles que l'on considérait les bandits non comme des criminels ordinaires, mais comme des ennemis de la sûreté générale. Aussi, le jour où les prisonniers et leur escorte entra dans la ville, toute la population se trouvait sur pied.

Le long de la route s'échelonnaient dans un pittoresque désordre des carrosses appartenant aux grande dames de la cour de Marie-Thérèse, des charrettes remplies de familles de paysans avides de contempler les traits des misérables dont tant de cultivateurs avaient été victimes ; des volés attendant leur revanche en voyant passer les voleurs. La foule grouillante, groississant sans fin, débordait de la ville sur les faubourgs et des faubours sur la campagne.

Nul ne plaignait les brigands, chacun attendait la troupe de pandours afin de l'acclamer. Après deux heures d'attente, une exclamation se mêla à un bruit de roues, à des claquements de fouet, à des galops furieux de chevaux piqués de l'éperon.

Moll et Goritz voulaient donner tout le prestige possible à leur entrée dans la ville.

Dès que l'on reconnut l'uniforme des pandours, un long cri s'éleva dans la multitude.

Moll s'avançait le premier, souriant de son sourire large et cruel, et paraissant dominer la foule qui l'applaudissait frénétiquement.

Goritz semblait plus modeste ; mais son regard étincelait sous ses sourcils épais, et les louanges données à sa bravoure lui semblaient autant de promesses réitérées des épaulettes de capitaine, qu'il convoitait avec autant d'ardeur que la main d'une héritière.

Deux charettes s'avançaient, traînées par des chevaux robustes.

Dans la première se trouvaient les bandits.

Sur des bancs placés d'une façon transversale, étaient assis au premier rang Gaspard Orsol, le capitaine, Gabor son lieutenant et la Maugrabine. Le visage pâle et presque beau de Gaspard, sa taille plutôt petite que moyenne, l'éclat de ses yeux gris démentaient tout ce que l'on avait redouté de sa personne. En général, quand le peuple entend parler d'un homme unissant la hardiesse à la cruauté, il se le représente d'un aspect farouche, et d'une taille athlétique. Ceci est la plupart du temps une erreur. Les hommes petits sont d'habitude plus colères et plus cruels que les autres. Les assassins célèbres, les empoisonneurs qui durent au nombre de leurs victimes une sinistre renommée, étaient tous de petite taille. Ce sont les corps exigus qui logent les âmes cruelles. Des rues, le comte de Horn, Mme de Brinvilliers, Cartouche, Mandrin étaient de taille plus que médiocre. Le peuple demeura donc surpris à l'aspect de Gaspard. Celui-ci était pâle, mais calme, et son regard se reposait froidement sur la foule ameutée. Il semblait dire par l'expression de son visage :

—J'ai perdu la partie que j'ai jouée ; que voulez-vous de plus ?

Gabor était loin de garder la tranquillité de son chef.

Si étroitement garrotté qu'il fut, il semblait se tordre dans ses liens.

Ses yeux lançaient des éclairs de haine. Il eût voulu pouvoir se ruer sur cette foule et déchirer de ses dents aiguës comme celles d'un cheval quelque-uns de ceux que réjouissait sa capture.

Aussi les injures, les gestes menaçants s'adressaient plus encore au lieutenant hérissé, furieux, dont les cheveux noirs flottaient comme une crinière, dont la barbe se hérissait sur des habits qui n'étaient plus guère que des lambeaux, qu'à Gaspard Orsol, qui, sans doute en souvenir de sa vie première, conservait une sorte de décence dans toute sa personne.

La Maugrabine semblait indifférente à ce qui se passait, et l'on eût dit qu'elle avait perdu le sentiment du rôle qu'elle jouait dans cette sinistre tragédie. Son costume se composait de morceaux dépareillés, cousus les uns aux autres avec une fantaisie qui n'était pas absolument du désordre. Des losanges d'étoffes du genre le plus disparate lui composaient une jupe multicolore, présentant des échantillons allant du drap d'or à la serge. Un châle rouge se nouait en turban autour de sa tête, et les deux pointes pourpres de cette coiffure tombaient sur son dos. Des mèches de cheveux gris s'échappaient des tempes et floconnaient au vent. Au-dessus du front, et retenant les plis de ce châle rapporté d'Orient par quelque marchant turc, étincelait l'agrafe de brillants que Zingarelle lui avait donnée.

Ses pendants de perles cliquetaient à ses oreilles. Ses mains, prises dans de cruelles menottes, restaient jointes sur ses genoux ; souvent ses regards se fixaient sur une bague en forme de serpent placée à l'annulaire de sa main gauche.

Elle paraissait plutôt jouir que s'effrayer de la curiosité de la populace.

Derrière le premier banc, étaient assis quatre brigands hideux, dont le visage, labouré d'anciennes cicatrices, racontait de nombreuses rencontres et de terribles batailles. Zachée et le plus vieux des bandits venaient ensuite, l'un riant sans trop comprendre ce qui allait se passer, l'autre résigné à finir de la main du bourreau. Zachée était brun, grêle, presque joli. Jamais il n'avait exercé d'autre métier dans la bande que celui d'éclaireur, et peut-être, en faveur de son âge, la justice pourrait-elle se montrer indulgente.

Puis, accotés contre les ridelles de la charrette, trois blessés, la tête enveloppée de bandages, les bras suspendus à des écharpes, tressautaient de douleurs à chaque tour de roue.

Des cris, des malédictions, des huées accueillirent les scélérats.

Mais bientôt a ces menaçantes manifestations, succédèrent des applaudissements bruyants et enthousiastes ; les pandours allaient à leur tour parcourir cette foule facile à émouvoir. Ils riaient, les pandours ! comme ils riaient, des yeux et des lèvres ! Ceux que l'on ramenait blessés riaient aussi, Ils n'avaient point voulu demeurer assis dans la voiture d'ambulance, et debout, appuyés d'une main sur les côtés du grossier véhicule, ils se mettaient bien en vue, avides de bravos, de fleurs et de dons populaires ; car le peuple, dans sa joie enthousiste, après avoir fait pleuvoir l'insulte sur les brigands, lançait des bouquets et des pièces d'argent dans la voiture ramenant les pandours blessés.

(*A suivre.*)